



Transforming Lives



Hélène BOUCAUX

Directrice de clientèle TMTE
Hboucaux@toluna.com

Antoine DUMAS

Chef de Groupe
Adumas@toluna.com





PROTOCOLE DE L'ÉTUDE



Protocole de l'étude

Afin de mieux comprendre **les émotions, les responsabilités et les préoccupations** des possesseurs d'animaux de compagnie, Toluna-Harris Interactive a réalisé une étude quantitative :

Cible interrogée



1 031 propriétaires de chien(s) /chat(s), âgés de 18 ans et +

L'échantillon est constitué selon **la méthode des quotas**, afin d'être **représentatif de cette population** en termes de :

SEXE

ÂGE

CSP

RÉGION

Interrogation via un questionnaire en ligne de **10 minutes** sur le panel Toluna



Du

3 août 2026

au

10 août 2026

**Période
d'interrogation**





RÉSULTATS

L'animal de compagnie : un
membre à part entière du foyer ?



La place de l'animal de compagnie au sein du foyer

Les animaux de compagnie sont considérés comme des membres à part entière de la famille pour la grande majorité des Pet Parents. 1 propriétaire d'animal sur 5 les considère même comme leur propre enfant, notamment chez les femmes et les plus jeunes.

Les 65 ans et plus sont quant à eux plus enclins à voir leur animal comme un animal de compagnie tout simplement.



Q_EVAL. Globalement, sur une échelle de 0 à 10, dans quelle mesure avez-vous apprécié votre expérience globale dans le cadre de cette démarche ?



Q2. Au sein de votre foyer, comment considérez-vous votre(vos) animal(aux) de compagnie ?

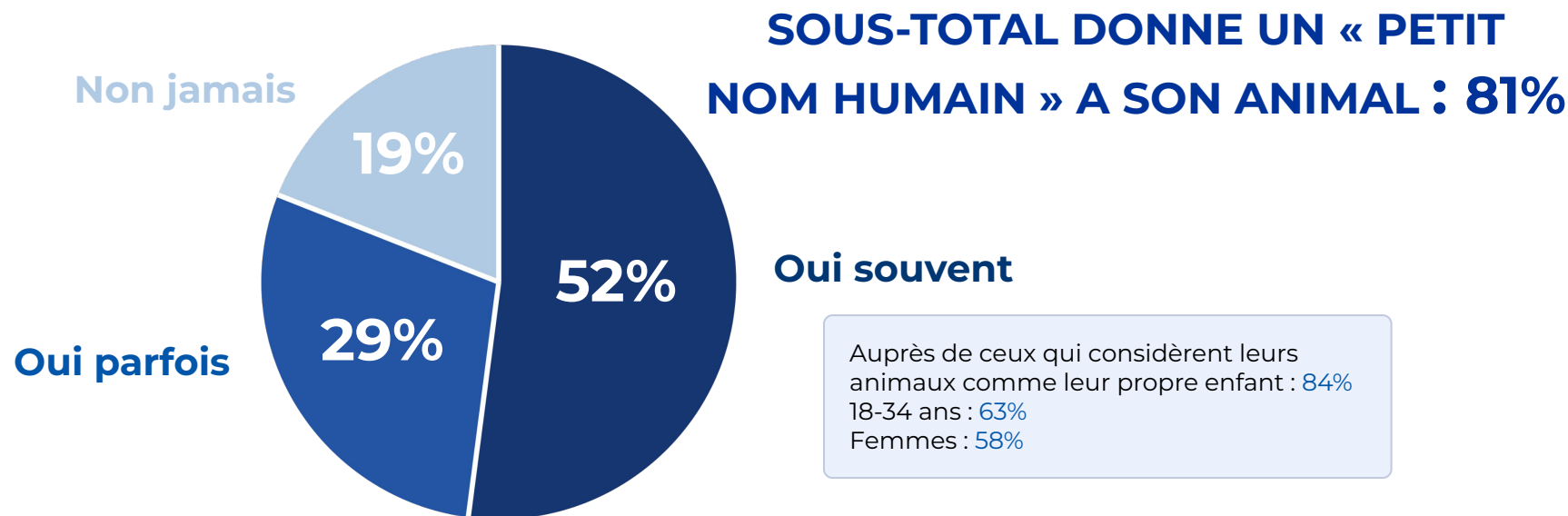
Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





“Viens voir Maman, Papa”, “mon bébé” : la parentalité humaine appliquée aux animaux

Ainsi, plus de 8 possesseurs d'animaux sur 10 utilisent des mots ou expressions liés à la parentalité pour désigner leur animal - et plus de la moitié le font même « souvent ». Cette marque d'affection est encore plus répandue chez les femmes, les jeunes (18-34 ans) et ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant, qui sont 84% à leur donner un « petit nom » humain souvent.



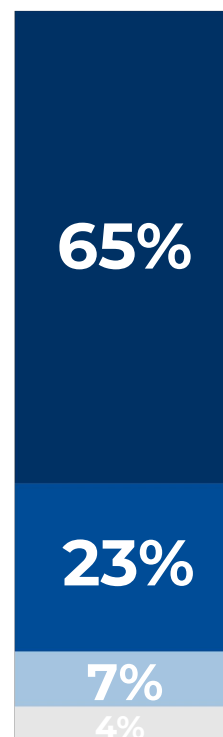


Avoir plusieurs animaux : tous égaux ou un favori ?

Parmi les foyers avec plusieurs animaux, une nette majorité ne déclare pas avoir d'animal préféré.

À noter, parmi ceux qui considèrent leurs animaux comme un animal de compagnie, tout simplement, 1 sur 5 accepte plus facilement la hiérarchie (rapport plus pragmatique à l'animal) et reconnaît avoir un favori.

-  Je les aime tous exactement de la même manière, sans aucune différences
-  Je les aime tous, mais j'ai une complicité un peu plus forte avec l'un deux
-  J'avoue que j'ai un favori
-  Cela dépend des périodes et de leur comportement



Sous-total n'a pas particulièrement d'animal favori : **88%**





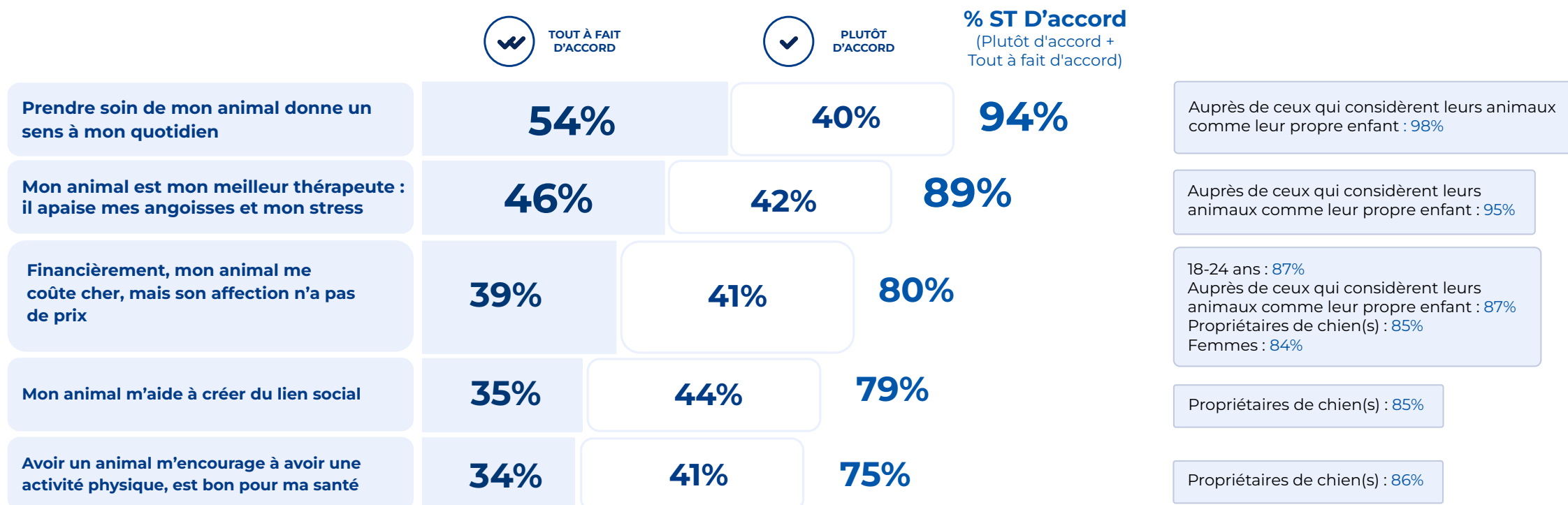
RÉSULTATS

L'animal de compagnie : une
source de bien-être ?



Les animaux de compagnie, une source de bien-être au quotidien

Être propriétaire d'un animal est une grande source de bien-être : pour près de 9 possesseurs d'animaux sur 10, prendre soin de son animal **DONNE DU SENS À SON QUOTIDIEN** et **APAISE SES ANGOISSES**. L'affection qu'ils reçoivent n'a pas de prix pour 80% d'entre eux, notamment auprès des femmes, des plus jeunes, des propriétaires de chiens et de ceux qui considèrent leur animal comme leur propre enfant.



Q6. Pouvez-vous nous indiquer si vous êtes d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

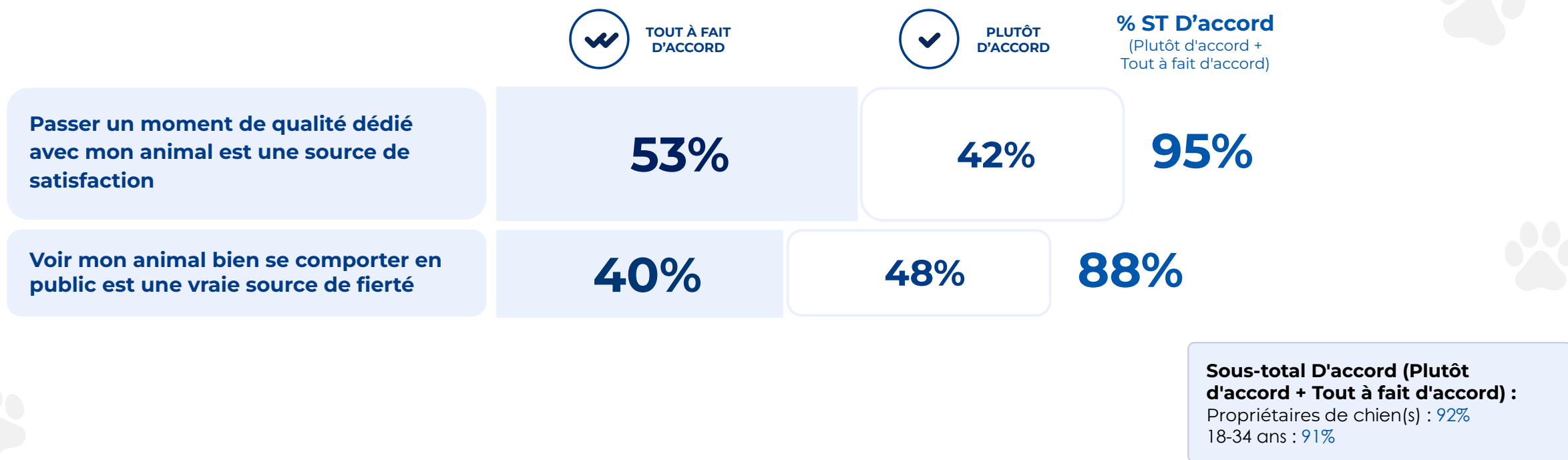
Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





Les animaux de compagnie, une source de satisfaction au quotidien

Pour la quasi-totalité des Pet Parents, PASSER UN MOMENT DE QUALITÉ avec son animal constitue une source de satisfaction. Et LE VOIR BIEN SE COMPORTER EN PUBLIC est même source de fierté, notamment auprès des propriétaires de chien(s).



Q14. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

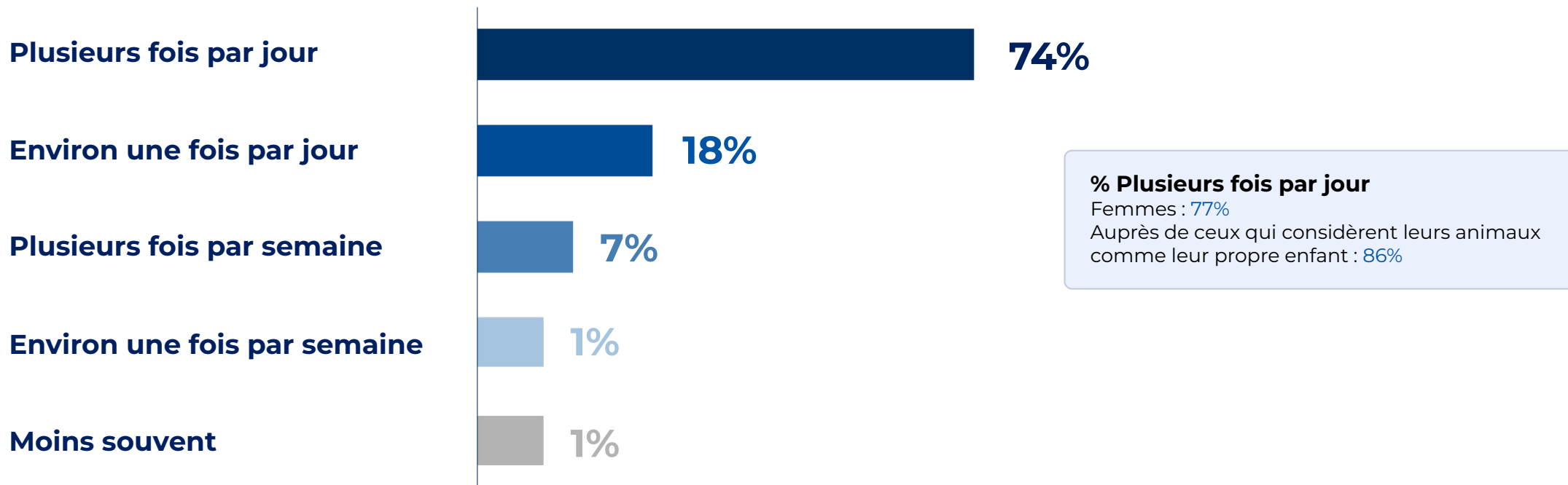
Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





Le temps octroyé aux animaux de compagnie

C'est pourquoi les possesseurs d'animaux accordent très fréquemment du « temps de qualité » à leur animal : la quasi-totalité déclare lui consacrer des moments exclusifs au moins une fois par jour. Cette pratique est encore plus fréquente auprès des propriétaires qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant.



Q3. À quelle fréquence accordez-vous du "temps de qualité" à votre(vos) animal(aux) - ces moments exclusivement dédiés à lui(eux), sans distraction (jeu, câlin, balade) ?

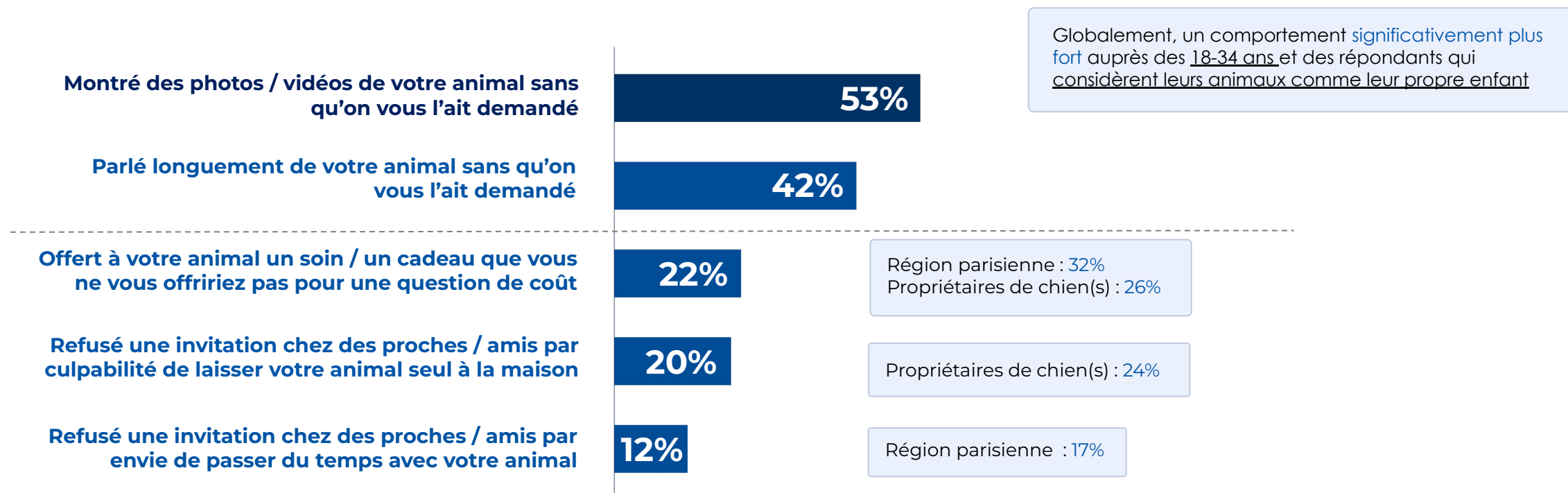
Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





L'influence de son animal dans les choix et comportements du quotidien

MONTRER DES PHOTOS DE SON ANIMAL ou EN PARLER LONGUEMENT font partie des comportements des Pet Parents. Refuser des invitations « à cause de son animal » reste en revanche plus occasionnel. Les plus jeunes générations (18-34 ans) et les propriétaires qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant ont davantage tendance à pratiquer ces comportements.



Q9. Avez-vous déjà... ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031

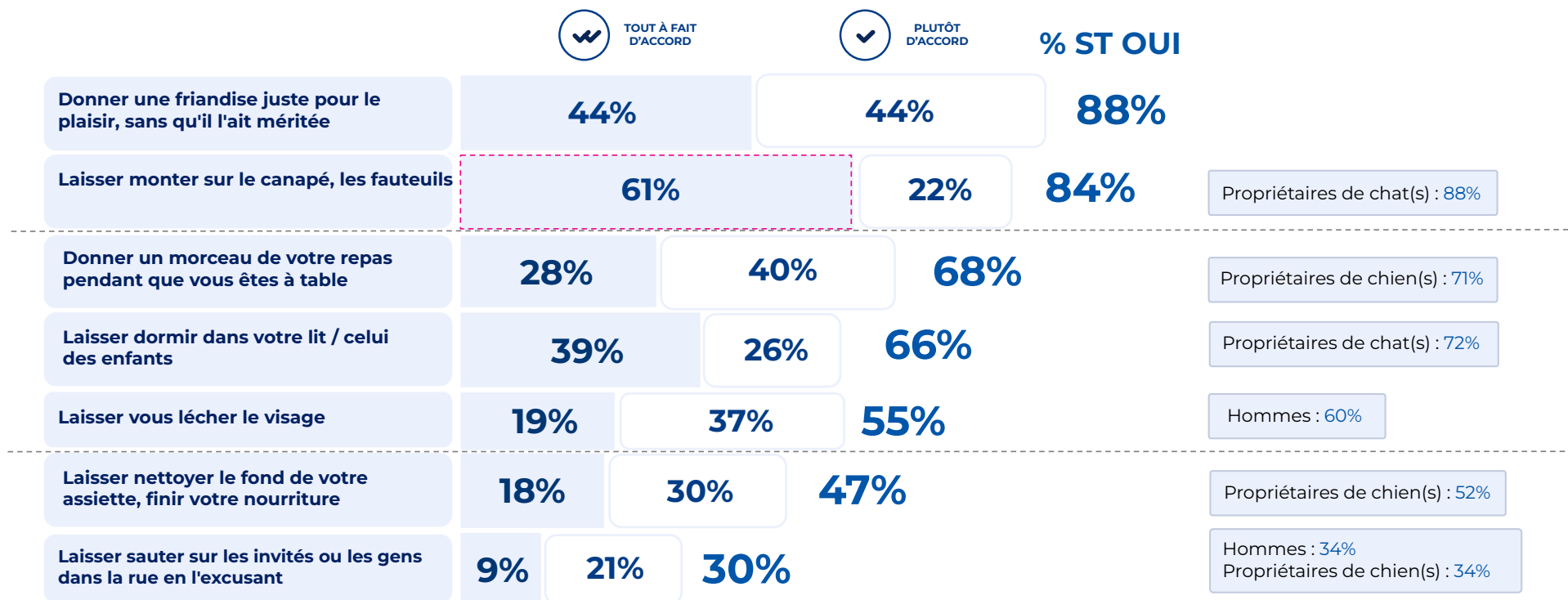




Les petites « largesses » accordées à son animal

DONNER UNE FRIANDISE ou LAISSER SON ANIMAL MONTER SUR LE CANAPÉ sont les attitudes les plus acceptées par les maîtres. Lui DONNER UN MORCEAU LORS DES REPAS ou le LAISSER DORMIR DANS SON LIT sont des pratiques également largement accordées.

Se laisser lécher le visage est plus segmentant, mais apparaît un peu plus toléré par les hommes.



Des libertés **significativement plus acceptées** auprès des 18-34 ans et des répondants qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant



Q8. Parmi les comportements suivants, lesquels vous arrive-t-il d'adopter avec votre ou vos animaux de compagnie ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





RÉSULTATS

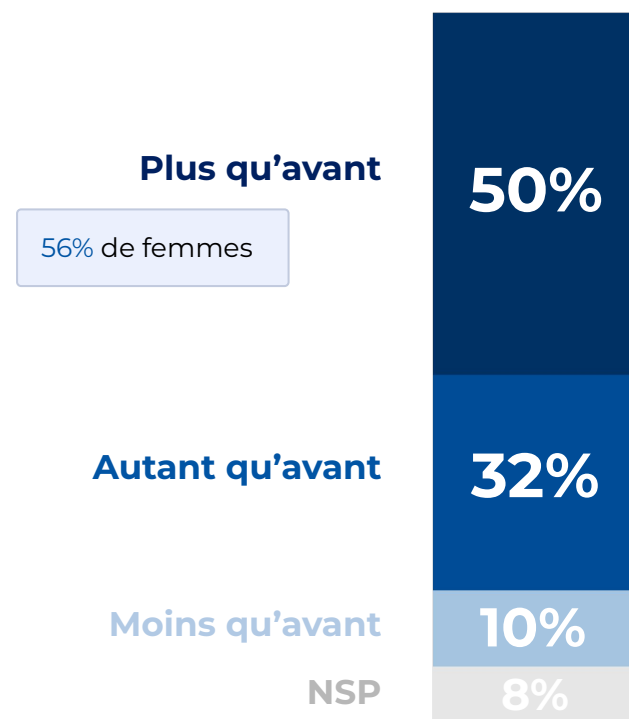
Le bien-être animal : une
préoccupation pour les propriétaires ?



La prise en compte du bien-être animal par les propriétaires

Le bien-être animal est largement pris en compte selon les possesseurs d'animaux : la moitié estime qu'il est davantage pris à cœur qu'auparavant.

Une perception positive davantage partagée par les femmes.



Q10. Diriez-vous que les possesseurs d'animaux de compagnie prennent aujourd'hui le bien-être de leurs animaux à cœur... ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031

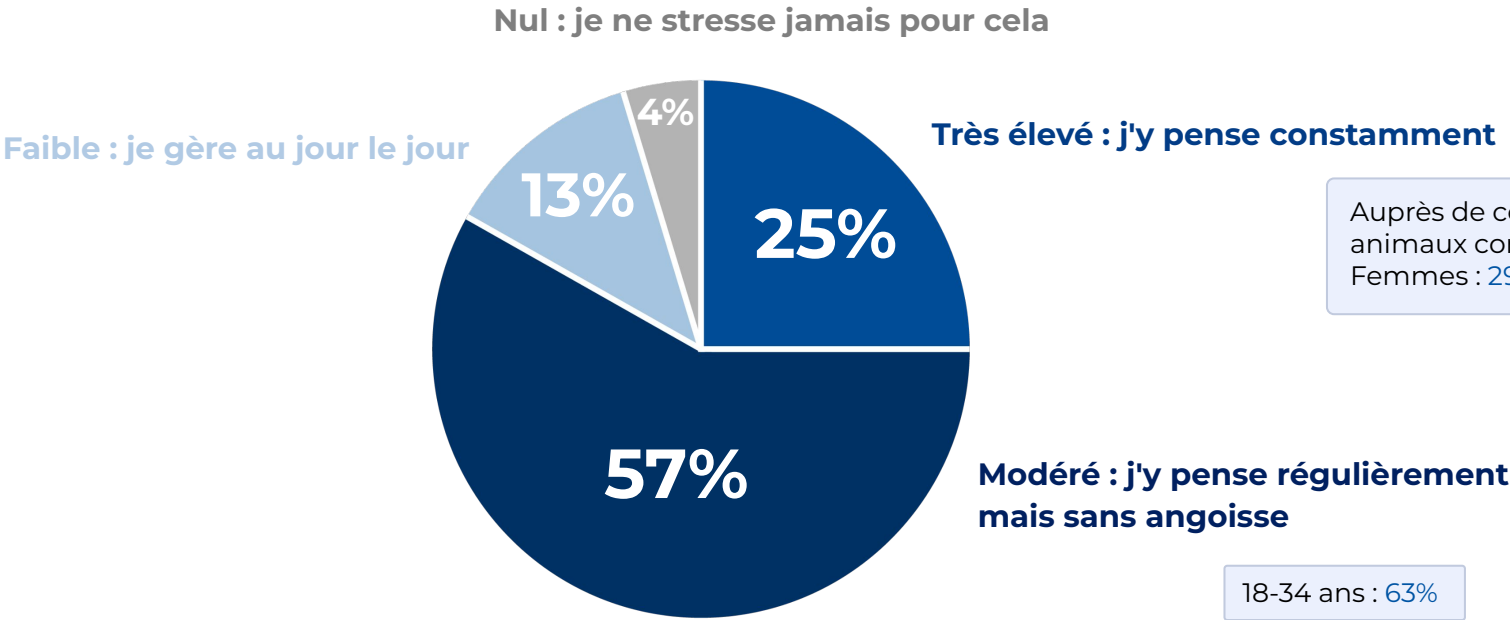




S'inquiéter pour son animal : une réalité pour les pet parents mais à un niveau majoritairement maîtrisé

Un niveau de préoccupation lié à son animal présent, mais majoritairement maîtrisé : seul 1 possesseur d'animaux sur 4 se déclare très inquiet vis-à-vis de la santé, du bonheur ou de la sécurité de son animal.

Assez logiquement, une inquiétude nettement plus élevée auprès de ceux qui le considèrent comme leur propre enfant.



Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 43%
Femmes : 29%

18-34 ans : 63%



Q11. Vous-même, quel est votre niveau d'inquiétude au quotidien concernant la santé, le bonheur ou la sécurité de votre(vos) animal(aux) ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031

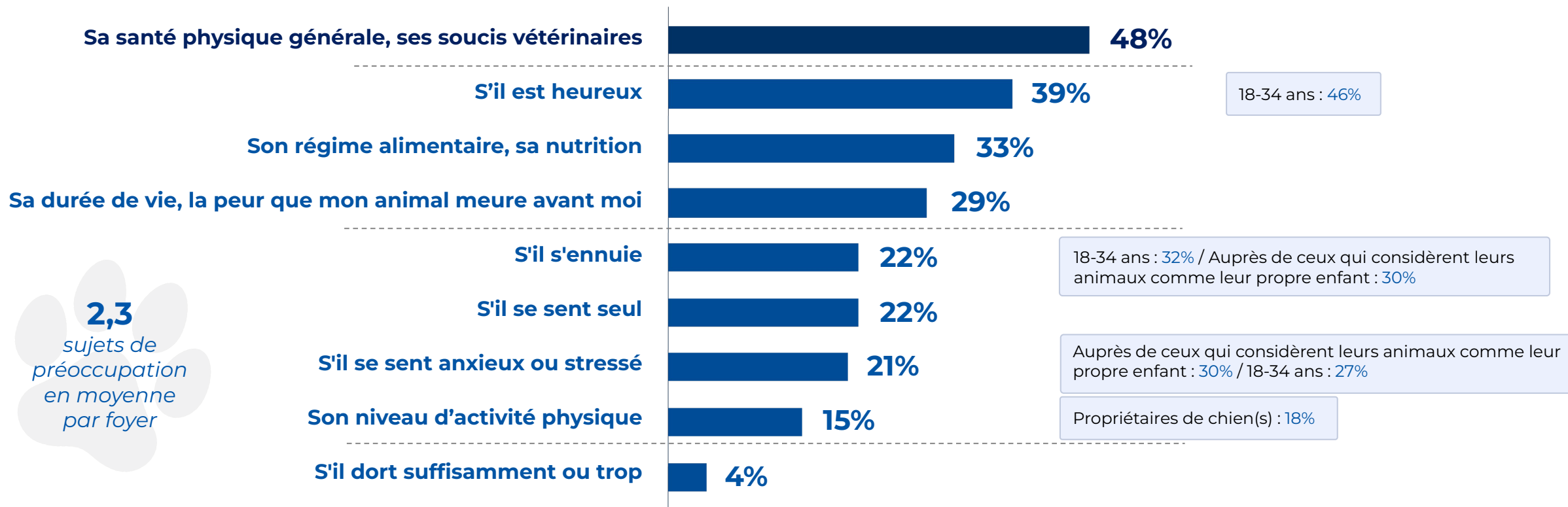




Les principales sources d'inquiétude liées à son animal de compagnie

Parmi les sources d'inquiétude : LA SANTÉ PHYSIQUE (en général) de son animal en tête, son BIEN-ÊTRE, SA NUTRITION et SON ESPÉRANCE DE VIE arrivent ensuite.

Les plus jeunes apparaissent plus soucieux du bonheur / bien-être de leur animal.



Q12. Plus précisément, quels sont vos sujets de préoccupation les plus récurrents concernant votre(vos) animal(aux) ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031

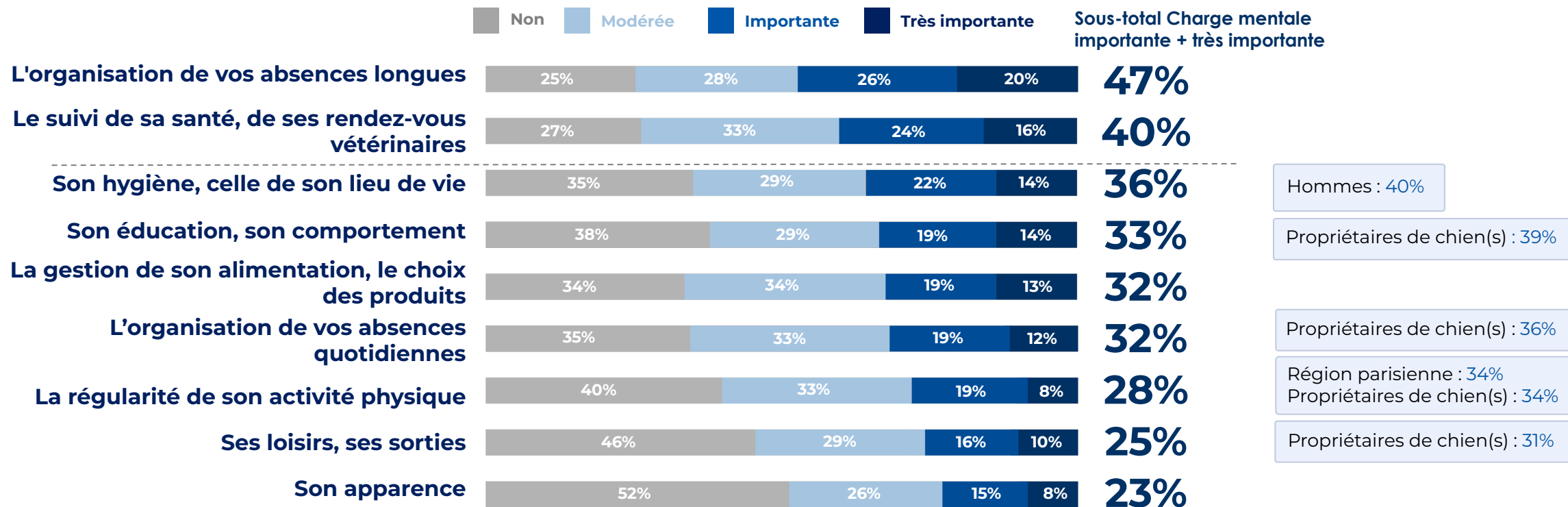




Les aspects de la vie animale perçus comme une charge mentale

Globalement, son animal représente une charge mentale sous contrôle : les aspects les plus contraignants restent toutefois L'ORGANISATION POUR LES VACANCES et LE SUIVI DE SA SANTÉ pour moins d'1 possesseur d'animaux sur 2.

À noter, des propriétaires de chien et franciliens davantage préoccupés par la régularité de l'activité physique de leur animal.



ST Charge mentale importante / très importante

Des résultats significativement supérieurs auprès des 18-34 ans et des répondants qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant



Q13. Pour chacun des aspects suivants de la vie de votre(vos) animal(aux), diriez-vous qu'il représente pour vous une charge mentale : complexité d'organisation, pression induite... ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031



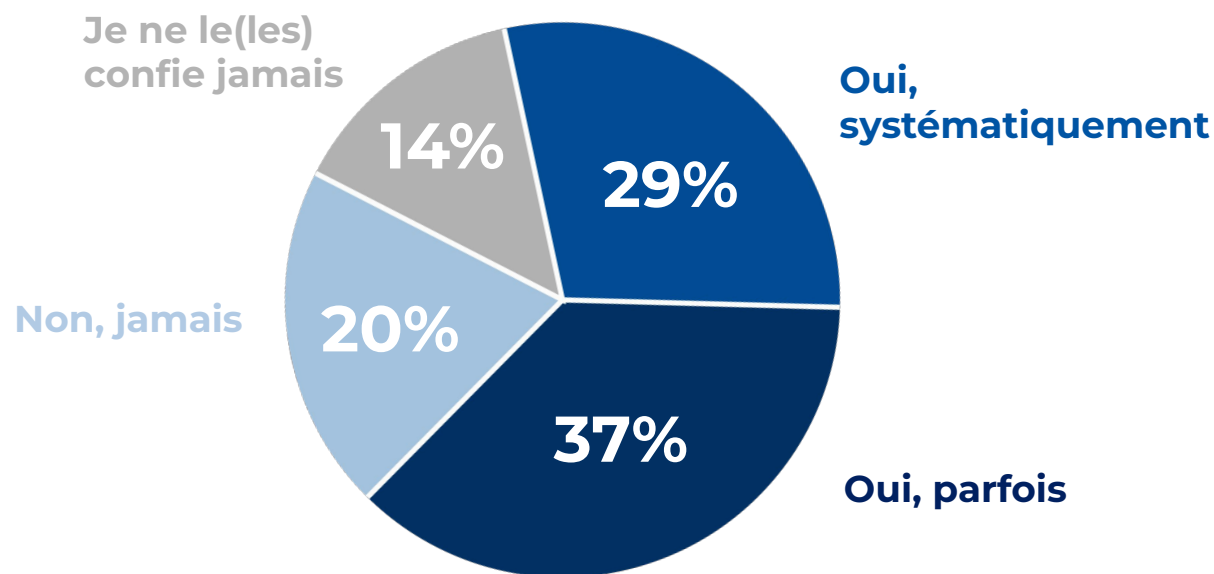


Confier son animal : une difficulté pour les propriétaires

CONFIER SON ANIMAL reste un sujet de préoccupation majeur : les 2/3 des possesseurs d'animaux ont du mal à confier leur animal à quelqu'un pendant les vacances ou ne serait-ce qu'une journée – que ce soit pour des questions logistiques ou affectives.

À noter une difficulté plus marquée encore auprès des propriétaires de chien, des plus jeunes, franciliens, et ceux considérant leurs animaux comme leur propre enfant.

Sous-total : À du mal à confier son animal : 66%



Sous total : À du mal à confier son animal

Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 75% - dont 42% Oui, systématiquement

Région parisienne : 73%

18-34 ans : 71%

Propriétaires de chien(s) : 70%



Q7. Avez-vous du mal à confier votre(vos) animal(aux) de compagnie à quelqu'un pendant les vacances ou même une journée ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





Les adaptations du quotidien liées à son animal de compagnie

Posséder un animal de compagnie implique certains ajustements, même s'ils restent modestes (moins de 2 en moyenne par foyer) : le **CHOIX DES VACANCES** en tête, suivi de **L'AMÉNAGEMENT DE SON INTÉRIEUR** ou le **CHOIX DE SON LOGEMENT**, notamment pour les propriétaires de chien. **LE BUDGET** n'apparaît qu'en 4^{ème} position.

Les plus jeunes (18-34 ans) sont davantage enclins à ajuster leur quotidien pour leur animal. Constat globalement similaire pour les Pet Parents considérant leur animal de compagnie comme leur propre enfant.



Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 37%
Propriétaires de chien(s) : 36%

Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 34%
Région parisienne : 33%

Propriétaires de chien(s) : 36%

Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 33%

Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 33%

Propriétaires de chien(s) : 36%
Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 29%

Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 20%

Des résultats **significativement supérieurs** auprès des **18-34 ans**



Q17. Dans quels domaines de votre vie avez-vous déjà adapté vos habitudes en raison de votre/vos animal(aux) de compagnie ?
Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031



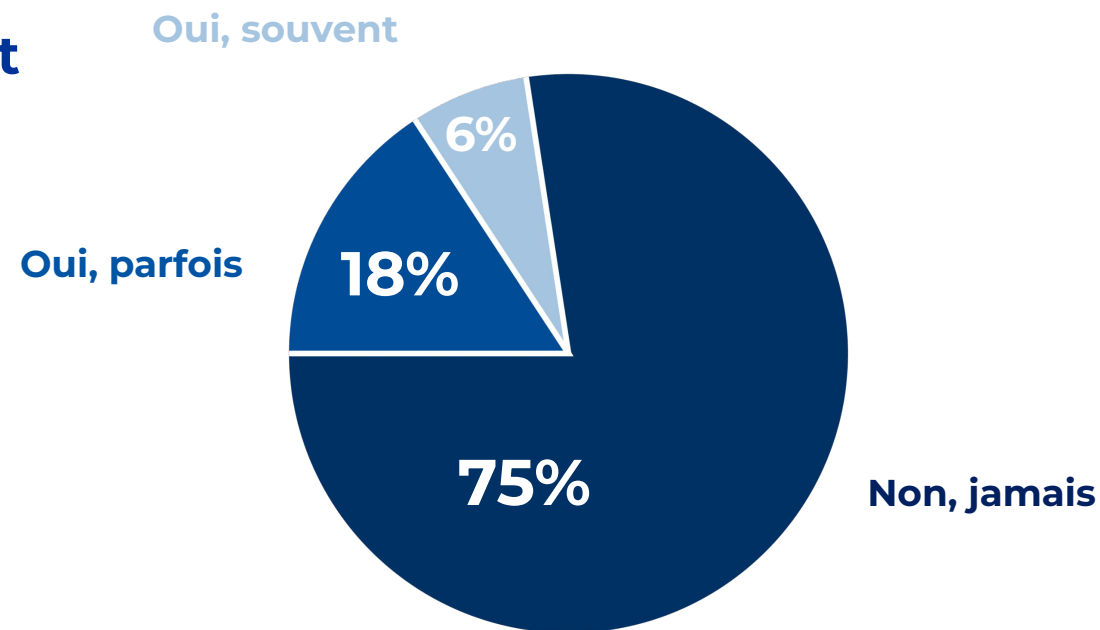


La fatigue mentale et physique liée à la possession d'un animal. Vers un "burn-out" des propriétaires d'animaux ?

Les animaux de compagnie génèrent relativement peu de fatigue mentale ou physique : seul 1 possesseur d'animaux sur 5 indique avoir déjà ressenti ce type d'épuisement.

Un ressenti qui reste néanmoins plus présent chez les 18-34 ans, ceux qui considèrent leur animal comme leur propre enfant et les propriétaires de chien.

Sous-total : À déjà ressenti un épuisement mental ou physique : 23%



Sous-total Oui souvent + Oui parfois

18-34 ans : 37%

Après de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 33%

Propriétaires de chien(s) : 26%



Q15. À l'image du "burn-out parental" pour les enfants, vous est-il déjà arrivé de vous sentir mentalement ou physiquement épuisé(e) par les responsabilités liées à votre animal ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





Les choix liés à l'animal, une source de tensions au sein du foyer ?

Et également peu de tensions : moins de 3 Pet Parents sur 10 ont déjà vécu des situations de conflit au sein de leur foyer à cause de leur animal.

À nouveau, les propriétaires très investis – les 18-34 ans et ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant - sont plus nombreux à évoquer des tensions.

Sous-total : L'animal à déjà été source de tension : 28%

Sous-total Oui

18-34 ans : 40%

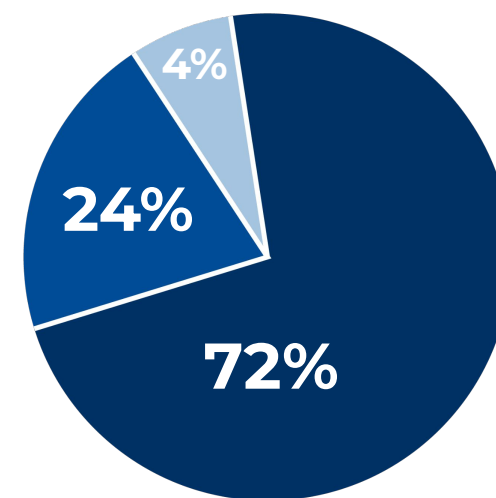
Auprès de ceux qui considèrent leurs animaux comme leur propre enfant : 36%

Région parisienne : 35%

Propriétaires de chien(s) : 31%

Oui, c'est une source de conflit ou de négociation fréquente

Oui, cela arrive de temps en temps



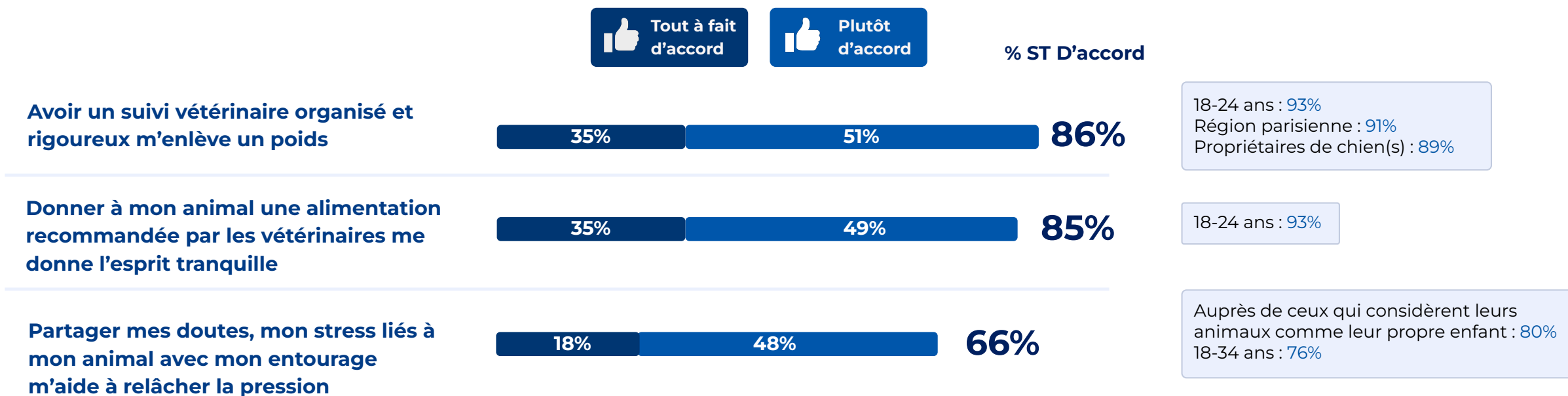
Non, jamais



Les leviers de réassurance des propriétaires

Afin de pallier les inquiétudes, les Pet Parents s'accordent à dire qu'un **SUIVI VÉTÉRINAIRE SÉRIEUX** et une **ALIMENTATION RECOMMANDÉE PAR LES VÉTÉRINAIRES** sont essentiels.

L'entourage peut également être bénéfique en cas de doute, notamment chez ceux qui considèrent leur animal comme leur propre enfant.



Q14. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031

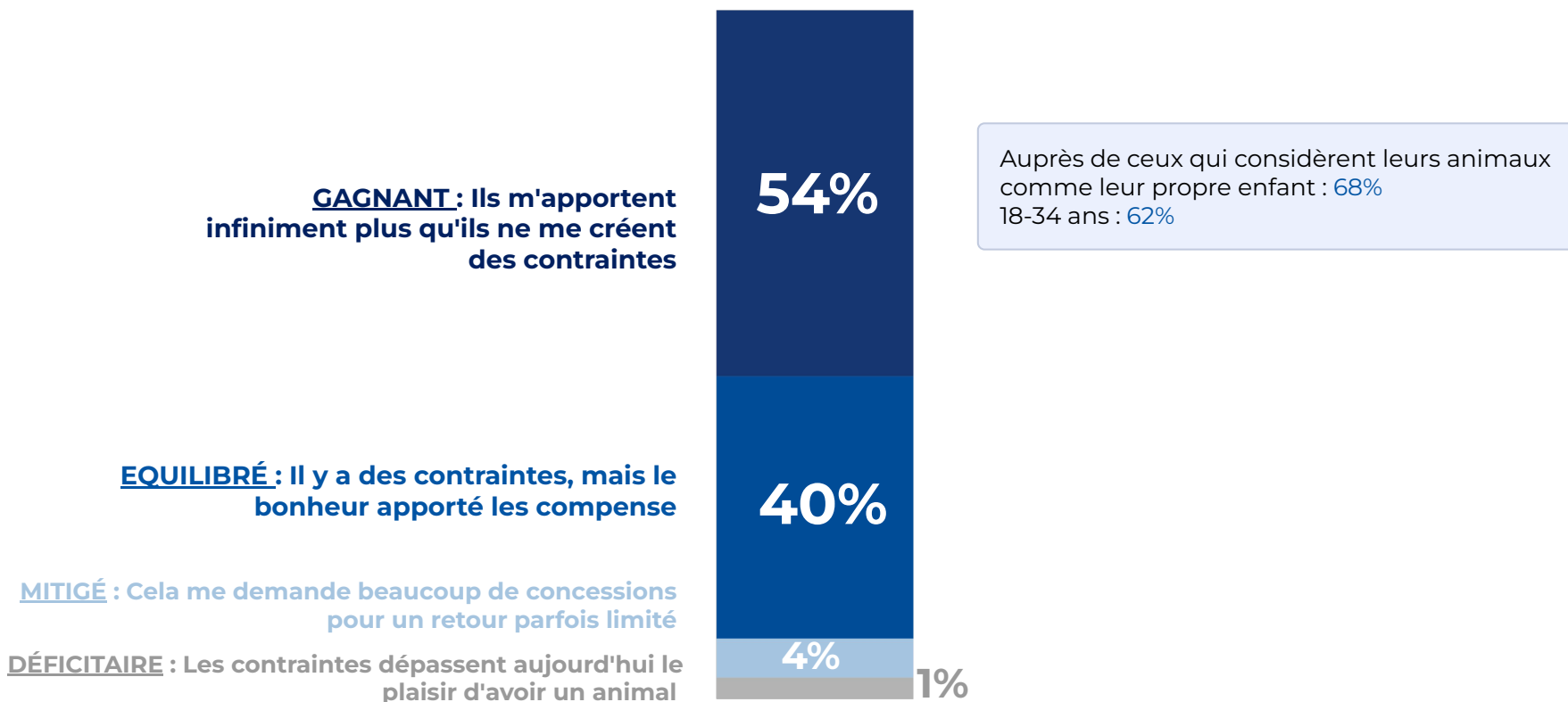




Entre contraintes et bonheur : le bilan des propriétaires ?

Au final, un bilan très positif : plus d'1 possesseur d'animaux sur 2 estime que son animal lui apporte infiniment plus qu'il ne lui impose de contraintes.

À noter, une situation jugée gagnante plus marquée auprès des jeunes et assez logiquement des maitres considérant leur animal comme leur propre enfant.



Q18. Enfin, si vous deviez faire la balance entre les contraintes liées à votre/vos animal(aux) (temps consacré, argent, adaptations) et les aspects positifs de sa/leur présence (affection, joie, bien-être), comment qualifieriez-vous ce bilan ? Base ensemble possesseurs chien(s) / chat(s) = 1031





SYNTHÈSE



Les propriétaires entretiennent un lien fort avec leur animal : une relation très affective, des préoccupations centrées sur la santé et le bien-être, mais une charge mentale globalement maîtrisée

1

L'ANIMAL OCCUPE UNE PLACE CENTRALE DANS LE FOYER

Pour une large majorité de possesseurs, l'animal dépasse le statut de simple compagnon : il est perçu comme un membre de la famille, voire comme leur enfant. Cette proximité se traduit dans le langage, les attentions du quotidien et le temps qui lui est consacré.

L'animal tient une place particulièrement importante auprès des femmes et des jeunes adultes (-35 ans).

2

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL EST D'ABORD PENSÉ À TRAVERS LA SANTÉ ET L'ALIMENTATION

Les préoccupations des possesseurs d'animaux sont concrètes : santé physique, rendez-vous vétérinaires, équilibre alimentaire.

→ Le suivi vétérinaire et l'alimentation (recommandée par les vétérinaires) apparaissent comme de véritables leviers de réassurance.

3

DES CONTRAINTES RÉELLES, MAIS TRÈS LARGEMENT COMPENSÉES PAR LES BÉNÉFICES ÉMOTIONNELS

Si l'organisation des vacances, les ajustements du quotidien ou le fait de confier son animal peuvent générer une certaine charge mentale, la possession d'un animal reste massivement associée au bien-être, à la satisfaction et à un bilan global très positif.